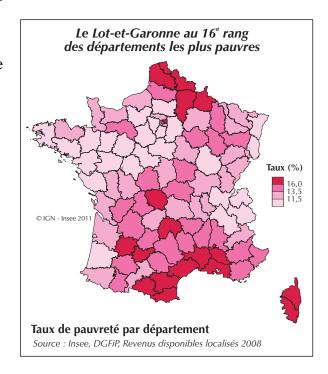
INSEE AQUITAINE

Pauvreté en ville et à la campagne, plus intense de la pointe du Médoc à Agen

N 0 194

La pauvreté touche un peu moins d'habitants en Aquitaine qu'en France de province. Néanmoins le Lot-et-Garonne et la Dordogne font partie des vingt départements les plus pauvres. Cette pauvreté est loin d'être uniforme. La répartition territoriale des bénéficiaires du revenu de solidarité active (RSA) permet d'en affiner la géographie fin 2010. Ainsi, ils sont nombreux dans un territoire reliant la pointe du Médoc à Agen, englobant des secteurs ruraux et d'autres fortement urbanisés. Ce sont souvent des familles avec des enfants à charge. Dans les grandes villes d'Aquitaine, la pauvreté est également présente et le volet "socle" du revenu de solidarité active y est répandu. Parallèlement, le volet "activité" est plus important dans les communes de la périphérie des grandes villes ou le long de la côte atlantique. Les territoires ruraux des Pyrénées-Atlantiques et des Landes se distinguent par une faible part de bénéficiaires du RSA.

La crise économique a provoqué une augmentation du chômage dans tous les départements entre début 2008 et fin 2010. En Dordogne et en Lot-et-Garonne, le taux de chômage a augmenté de plus de deux points. La pauvreté, déjà présente dans certains territoires, s'est sans doute amplifiée.



Le partenariat Caf - MSA - Insee

La Direction régionale de l'Insee, les Caisses d'allocations familiales et les Mutualités sociales agricoles d'Aquitaine ont souhaité apporter un éclairage sur la "pauvreté" en 2010

La réflexion est menée principalement à partir des données sur les bénéficiaires du nouveau Revenu de Solidarité Active au 31 décembre 2010.

Ont participé au groupe de travail :

Caf : Claire Caveribère, Alain Coudert, Karine Istillart et Benoit Vinkel ;

MSA : Isabelle Tsiapkolis ;

Insee : Geneviève Pédezert et Bernadette de la Rochère.







Le Revenu de Solidarité Active

Le RSA, Revenu de Solidarité Active, est une prestation qui se substitue au RMI, à l'API et aux mesures d'intéressement depuis le 1^{er} juin 2009. Outre son rôle de minimum social en cas d'inactivité (composante "socle"), il offre un complément de revenu pour les ménages qui travaillent mais dont les revenus sont faibles (composante "activité"), qu'ils soient salariés ou indépendants.

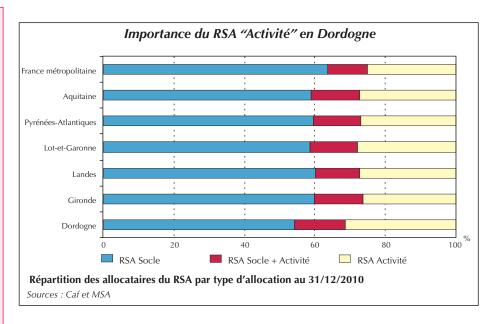
Les ménages avec des revenus d'activité inférieurs à un montant forfaitaire peuvent bénéficier des deux composantes ("socle et activité").

Le montant du RSA varie en fonction de la situation familiale et des ressources du foyer. Par ailleurs, une majoration pour isolement peut être versée temporairement dans certains cas aux personnes seules avec enfant(s) à charge.

Au 31 décembre 2010, les 89 380 allocataires du RSA en Aquitaine perçoivent en moyenne 354 € par mois. Les bénéficiaires du seul "socle" du RSA perçoivent 432 €.

Ceux qui ne bénéficient que du volet "activité" du RSA reçoivent 162 € et ceux qui cumulent "socle" et "activité" perçoivent 404 €.

En 2008, 400 000 Aquitains, soit un sur huit, vivent sous le seuil de pauvreté, avec moins de 950 euros disponibles par mois. Le taux de pauvreté régional (12,7 %) est plus faible que celui de la France de province (13,2 %). Le Lot-et-Garonne et la Dordogne paraissent les départements les plus défavorisés avec respectivement des taux de 16,3 % et 15,7 %.



Le revenu disponible des ménages est composé en partie de prestations sociales. Celles-ci contribuent par leur effet redistributif à réduire la pauvreté et les inégalités. Pour l'ensemble des ménages aquitains, elles constituent 3,7 % du revenu disponible. Pour les Aquitains vivant sous le seuil de pauvreté, leur part représente 28,5 % du revenu disponible. Les minima sociaux constituent 40 % de ces prestations.

La composante "socle" du revenu de solidarité active (RSA) en fait partie. L'analyse localisée du RSA permet d'approcher territorialement la pauvreté dans la région. Cependant, la pauvreté abordée à partir du seul RSA exclut les personnes âgées d'au moins 65 ans, les

chômeurs en fin de droit et les personnes handicapées qui ne sont pas allocataires du RSA mais qui peuvent bénéficier de minima sociaux spécifiques.

Plus de 185 000 Aquitains couverts par le RSA

Au 31 décembre 2010, 89 400 Aquitains sont allocataires du RSA. Celui-ci concerne indirectement leurs 76 500 enfants et 19 500 conjoints et autres adultes à leur charge. Au total, plus de 185 000 personnes dépendent de cette prestation, soit un peu plus de 7 % des Aquitains de moins de 65 ans.

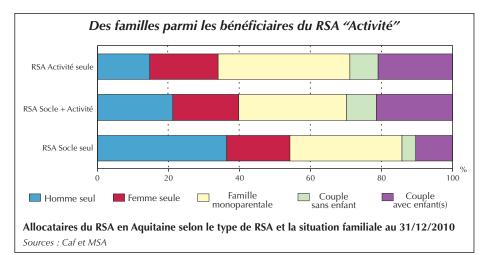
Plus de quatre allocataires du RSA sur dix cumulent revenus modestes et

7,3 % des Aquitains de moins de 65 ans sont couverts par le RSA

	Aquitaine	Dordogne	Gironde	Landes	Lot-et- Garonne	Pyrénées- Atlantiques
Nombre d'allocataires du RSA au 31/12/2010	89 380	11 120	43 090	9 190	10 420	15 560
RSA Socle seul	52 740	6 050	25 780	5 540	6 100	9 270
RSA Socle + Activité	12 170	1 580	5 930	1 150	1 410	2 100
RSA Activité seule	24 470	3 490	11 380	2 500	2 910	4 190
Part des allocataires du RSA avec une majoration pour isolement (%)	12	13	12	13	13	11
Nombre d'enfants couverts par le RSA	76 520	10 220	36 460	7 960	9 860	12 020
Nombre total de personnes couvertes par le RSA	185 430	24 180	88 910	19 030	22 940	30 370
Nombre de personnes couvertes par le RSA (31/12/2010) pour 100 habitants de moins de 65 ans (1/1/2007)	7,3	7,8	7,5	6,6	9,1	5,9

Les allocataires du RSA en Aquitaine selon le département et le type de RSA au 31/12/2010

Sources: Caf, MSA, Insee



activité professionnelle. En effet, 41 % des allocataires sont bénéficiaires de la formule RSA "activité", seule ou conjuguée avec du RSA "socle". Cette part est plus faible au niveau national : 36 %. La majorité des allocataires du RSA bénéficient de la formule "socle", leur part varie de 54 % à 60 % dans les départements d'Aquitaine. Elle est inférieure à la moyenne nationale (64 %), comme l'était historiquement celle des bénéficiaires de RMI en Aquitaine.

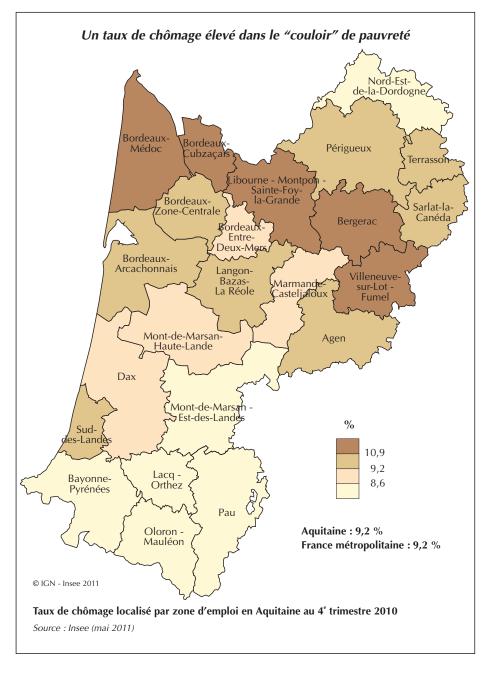
Selon le type de RSA versé, la situation familiale et l'âge des allocataires diffèrent. En effet, 54 % des allocataires aquitains du RSA "socle" uniquement sont des personnes seules sans enfant : deux fois plus d'hommes que de femmes. Les familles sont majoritairement représentées (58 %) dans le volet "activité" uniquement, en particulier les monoparents (37 %). Ces derniers, très présents quel que soit le type perçu, constituent un tiers des allocataires de RSA.

Les allocataires du RSA les plus jeunes (moins de 30 ans) et les plus âgés (plus de 60 ans) perçoivent plus souvent le RSA "socle" uniquement. En effet, 64 % d'entre eux ne relèvent que du "socle" contre 57 % pour les allocataires âgés de 30 à 59 ans. Les difficultés des jeunes à accéder au marché du travail et des personnes proches de la retraite à s'y maintenir peuvent expliquer ces écarts.

Les habitants de moins de 65 ans du nord de l'Aquitaine sont plus souvent couverts par le RSA que ceux du sud. Ainsi, la proportion atteint 9,1 % pour le Lot-et-Garonne contre 5,9 % pour les Pyrénées-Atlantiques. Les différences entre territoires sont nettement plus marquées à des échelles infradépartementales.

De la pointe du Médoc à Agen

En Aquitaine, un vaste couloir reliant la pointe du Médoc à Agen se distingue par un taux de bénéficiaires du RSA particulièrement élevé. Composée de villes et



Le RSA jeunes

À compter du 1^{er} septembre 2010, le RSA est étendu aux jeunes de 18 à 25 ans sans enfant à charge. Les allocataires du RSA jeunes doivent avoir exercé une activité durant l'équivalent de deux années à temps plein (soit 3 214 heures) sur les trois dernières années. Au 31 décembre 2010, 422 allocataires bénéficient du RSA jeunes en Aquitaine.

d'espaces ruraux, cette zone englobe une grande partie du Lot-et-Garonne, l'ouest de la Dordogne, le nord et l'est de la Gironde. Ses villes principales sont Agen, Bergerac, Libourne, Villeneuve-sur-Lot et Marmande.

Dans ce large territoire bordant la Garonne et ses affluents, 9,5 % des 570 000 habitants de moins de 65 ans sont couverts par le RSA contre 6,6 % dans le reste de l'Aquitaine. Ce territoire correspond aux cinq zones d'emploi régionales où le taux de chômage fin 2010 est le plus élevé : il dépasse 10,9 % de la population active.

La pauvreté ne se limite pas, bien évidemment, aux frontières régionales. Le "couloir" continue vers la Charente et la Charente-Maritime au nord et le Tarn-et-Garonne au sud-est.

Dans ce "couloir", 54 % des allocataires du RSA sont des familles avec enfant(s) à charge, alors que dans le reste de l'Aquitaine, la majorité est composée d'isolés ou de couples sans enfant. Parmi les familles, les monoparentales sont très nombreuses. Elles représentent 35 % des allocataires du RSA contre seulement 31 % dans le reste de la région.

Plus d'un habitant sur dix aidé dans des secteurs ruraux

Dans le "couloir", la pauvreté touche davantage quelques secteurs ruraux. En partant du nord de la région, de la pointe du Médoc à la Haute Gironde, en suivant les frontières du département girondin, près de 10 % des habitants sont couverts par le RSA.

Plus au sud, entre Libourne, le Ribéracois et Bergerac, de part et d'autre des rivières Dordogne, Isle et Dronne, les densités de personnes couvertes sont parmi les plus fortes de la région. Dans cet ensemble de 125 000 habitants de moins de 65 ans, 12 % sont couverts par le RSA.

Encore plus au sud, entre le Langonnais, le Fumélois et Agen, de nombreuses communautés de communes dépassent les 10 % d'habitants couverts par le RSA.

Dans ces territoires à forte activité agricole, les salariés sont largement majoritaires par rapport aux exploitants. Leur situation économique se détériore. De plus, les emplois saisonniers, faiblement rémunérés, y sont nombreux. Enfin, les citadins qui viennent s'y installer sont souvent "pauvres". La majorité des allocataires du RSA de ces territoires ruraux vivent en famille. Ils sont plus âgés qu'ailleurs, la moitié dépasse 40 ans.

Quels territoires pour appréhender la réalité du RSA ?

Les Caf, les MSA et l'Insee ont produit des données au niveau communal pour les 2 296 communes d'Aquitaine. Dans la plupart des communes, les bénéficiaires du RSA ne sont pas assez nombreux pour obtenir des indicateurs statistiques significatifs. À l'inverse, la concentration des bénéficiaires de RSA dans seulement quelques territoires empêche de tirer une photographie précise de la géographie du RSA.

L'enjeu est de "construire" des territoires regroupant suffisamment d'habitants et de bénéficiaires du RSA afin que les indicateurs statistiques soient de qualité.

Au 1^{er} janvier 2011, les communes de la région sont réparties en 176 établissements publics de coopération intercommunale (EPCI) (1 communauté urbaine, 8 communautés d'agglomération et 167 communautés de communes) à l'exception de 53 communes.

La moitié des bénéficiaires du RSA est concentrée dans seulement 8 EPCI.

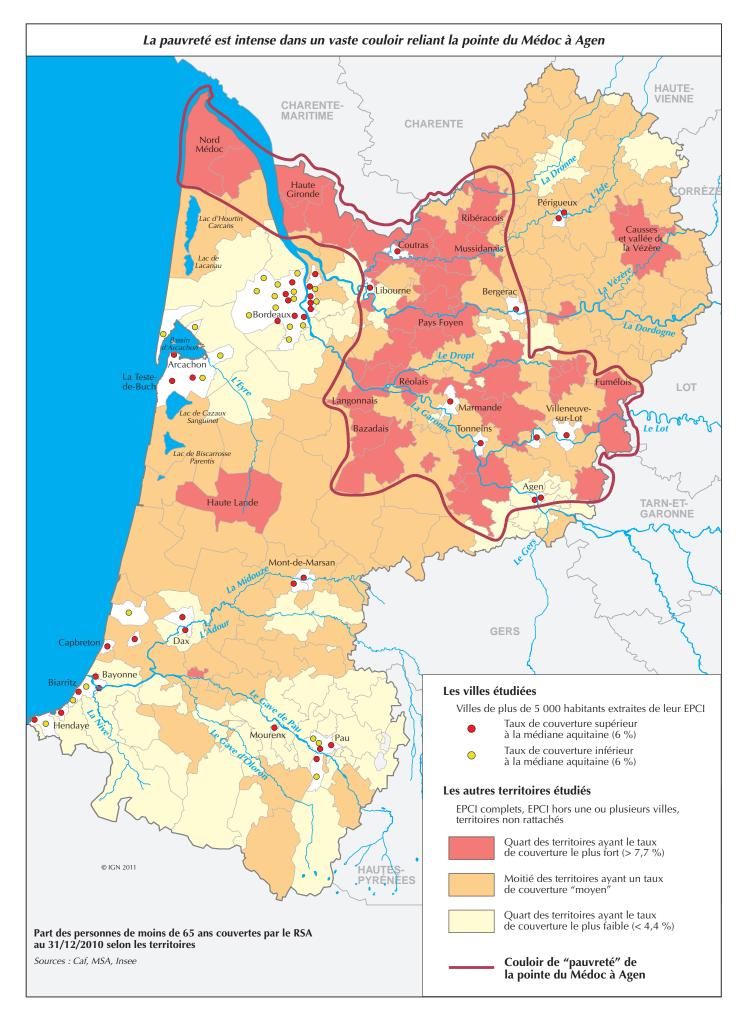
89 % des territoires étudiés ont plus de 100 bénéficiaires du RSA

	Découpage communal	Découpage EPCI	Découpage de l'étude
Nombre de territoires pour couvrir l'Aquitaine	2 296	229	269
Part des territoires qui ont plus de 100 personnes couvertes par le RSA (%)	11	80	89
Part des territoires qui suffisent à regrouper 50 % des personnes couvertes par le			
RSA en Aquitaine (%)	1,6	3,5	12,0

Caractéristiques des différents zonages disponibles pour étudier la localisation des bénéficiaires du RSA au 31/12/2010 Sources: Caf, MSA, Insee

Pour obtenir des territoires comparables, certaines villes sont extraites de leur EPCI et traitées isolément. Le reste des communes de l'EPCI forme alors un nouveau territoire. Enfin les communes non rattachées à un EPCI sont agrégées selon des critères de proximité géographique.

Le maillage final retenu se compose de 269 territoires dont 85 communes "isolées" (65 de plus de 5 000 habitants, représentées sur la carte ci-contre) et 184 regroupements de communes. Leur taille moyenne (hors Bordeaux) est de 10 000 habitants, un tiers a plus de 10 000 habitants, un tiers a moins de 5 000 habitants.



Le RSA dans le monde agricole

Le régime agricole couvre plus de 9 % du RSA dans le Lot-et-Garonne

	Allocataires du RSA au régime agricole	Population couverte par le RSA au régime agricole	Part du régime agricole dans l'ensemble de la population couverte par le RSA (Caf + MSA) (%)
Dordogne	650	1 530	6,4
Gironde	1 335	3 265	3,7
Landes	215	480	2,5
Lot-et-Garonne	855	2 095	9,1
Pyrénées-Atlantiques	475	1 015	3,3
Aquitaine	3 530	8 385	4,5

Les bénéficiaires du RSA au régime agricole au 31/12/2010

Sources : Caf et MSA

Au 31 décembre 2010 en Aquitaine, 8 400 personnes sont couvertes par le RSA au régime agricole, soit 4,5 % de l'ensemble de la population RSA. Cette proportion varie de 2,5 % dans les Landes à 9,1 % dans le Lot-et-Garonne. La couverture des bénéficiaires du RSA par le régime agricole est importante dans les zones de montagne et d'élevage des Pyrénées-Atlantiques, et dans le "couloir de la pointe du Médoc à Agen". En effet les territoires ruraux et agricoles du Libournais, du Pays Foyen et du Lot-et-Garonne, terres de vignes, d'arboriculture et de cultures céréalières, sont particulièrement concernés.

Parmi les 3 530 allocataires agricoles, 69 % relèvent du régime des salariés agricoles et 31 % du régime des non-salariés agricoles. La proportion de salariés agricoles atteint 75 % dans le Lot-et-Garonne et 79 % en Gironde, départements où l'agriculture est génératrice d'emplois salariés, souvent saisonniers (viticulture, fruits ...). En revanche, elle est de 45 % dans les Pyrénées-Atlantiques, où les structures agricoles sont dominées par les exploitations de type familial.

Les bénéficiaires du régime agricole perçoivent majoritairement le RSA "activité" : 68,5 % d'entre eux en complément de revenus du travail (soit seul 41,2 %, soit associé au socle 27,3 %).

Au cours de 2010, le régime agricole enregistre une progression des effectifs d'allocataires du RSA, essentiellement dans sa composante "activité", avec une montée en charge du dispositif en particulier parmi les exploitants agricoles. Les évolutions réglementaires avec l'accès de plein droit au RSA des non-salariés agricoles imposés au réel ont permis d'élargir le dispositif à un nouveau public. Cette augmentation du nombre d'allocataires s'explique également par les difficultés économiques rencontrées par le secteur agricole, dans les régions à vocation viticole et arboricole, mais aussi celles orientées vers les productions animales.

Le profil des bénéficiaires du RSA au régime agricole diffère sensiblement de celui des bénéficiaires du RSA versé par les Caf. Plus âgés, les allocataires agricoles sont moins fréquemment isolés et les familles sont moins souvent monoparentales. Au total, 2 900 enfants vivent dans des foyers couverts par le RSA au régime agricole (33 % d'entre eux, dans des familles monoparentales).

Dans toute la région, les villes principales et moyennes sont parmi les territoires les plus concernés par le RSA

Départements	Villes	Part des moins de 65 ans couverts par le RSA (%)	Nombre d'habitants au 1/1/2008	
Dordogne	Bergerac	14,4	27 560	
	Périgueux	14,2	29 080	
	Coulounieix-Chamiers.	13,3	8 360	
Gironde	Lormont	16,3	19 940	
	Cenon	14,9	22 450	
	Libourne	13,6	23 730	
Landes	Dax	14,4	20 530	
	Saint-Paul-lès-Dax	10,1	12 540	
	Mont-de-Marsan	9,9	30 160	
Lot-et-Garonne	Agen	17,5	33 250	
	Marmande	15,1	17 950	
	Villeneuve-sur-Lot	13,7	23 570	
Pyrénées-Atlantiques	Billère	13,2	13 280	
	Bayonne	11,0	44 510	
	Pau	9,9	84 040	

Les trois villes de plus de 8 000 habitants ayant la plus forte couverture par le RSA dans chaque département aquitain au 31/12/2010

Sources : Caf, MSA, Insee

Des villes touchées par la pauvreté

Présente dans le monde rural, la pauvreté touche aussi les populations urbaines. Les principales villes de Dordogne, des Landes et du Lot-et-Garonne, en particulier Agen avec un taux de 17,5 %, font partie des territoires particulièrement concernés par le RSA. De même, dans le sud-ouest des Landes : 12 % des 35 000 habitants de moins de 65 ans de Capbreton, St-Vincent-de-Tyrosse, St-Paul-lès-Dax et Dax, villes proches, sont couverts par le RSA.

Les quatorze territoires d'étude ayant la plus importante couverture de la population par le RSA sont des villes de plus de 8 000 habitants. Dans

Une évolution de la pauvreté liée au contexte économique

La pauvreté se retrouve à la fois en ville et en campagne, mais elle est évidemment dépendante du contexte économique. L'évolution du nombre de bénéficiaires du RSA est également liée à la conjoncture.

Le RSA poursuit sa montée en charge en 2010

(%

	RSA Total —		Com	posantes du RSA
		Socle seul	Socle + Activité	Activité seule
Dordogne	3	3	11	- 1
Gironde	7	5	8	13
Landes	6	4	14	6
Lot-et-Garonne	3	5	2	1
Pyrénées-Atlantiques	6	0	10	18
Aquitaine	6	4	9	9

Évolution du nombre de bénéficiaires du RSA entre le 31/12/2009 et le 31/12/2010

Sources : Caf et MSA

Au cours de 2010, il augmente de 6 % en Aquitaine, comme au niveau national. C'est dans le département de la Gironde que la hausse est la plus importante : + 7 %.

Le nombre de bénéficiaires du seul RSA "socle" augmente (+ 4 %) sensiblement moins qu'en 2009. Il reste la composante principale de la prestation avec 59 % des bénéficiaires en Aquitaine contre 64 % au niveau national. Cette progression est imputable au contexte économique encore dégradé.

Les effectifs pour les volets "activité" seule et "socle + activité" sont moindres, mais leur progression est deux fois plus importante sur l'année.

Dans les Pyrénées-Atlantiques et en Gironde, départements les plus peuplés, la forte croissance du nombre de bénéficiaires du RSA est principalement due au nouveau volet de la prestation : le RSA "activité" seule. Sa montée en charge, souvent lente, se manifeste par une augmentation nettement plus forte en 2010 qu'en 2009, première année du dispositif. Dans les autres départements, une plus large part de ce nouveau public semble avoir fait valoir ses droits dès 2009.

Définitions

Le revenu disponible d'un ménage est la somme de toutes les ressources des différentes personnes composant le ménage (revenus d'activité, revenus de remplacement, du patrimoine et prestations perçues) de laquelle on déduit quatre impôts directs payés par le ménage : impôt sur le revenu, taxe d'habitation, contribution sociale généralisée et contribution au remboursement de la dette sociale.

Le concept **d'unité de consommation d'un ménage** permet de prendre en compte les économies d'échelle qui résultent de la vie en groupe. L'échelle d'équivalence utilisée est celle de l'OCDE : 1 UC pour le premier adulte du ménage, 0,5 UC pour les autres personnes de 14 ans ou plus, 0,3 UC pour les enfants de moins de 14 ans.

Le niveau de vie d'un individu est le rapport du revenu disponible du ménage auquel appartient l'individu au nombre d'unité de consommation. Par convention tous les individus d'un même ménage ont le même niveau de vie.

Le taux de pauvreté monétaire est défini comme la proportion d'individus ayant un niveau de vie inférieur au seuil de pauvreté, c'est-à-dire à 60 % de la médiane des niveaux de vie observés au niveau national. En 2008, il s'établit à 950 euros par unité de consommation et par mois et à 880 euros en 2006.

chacune d'elles, au moins 13 % des habitants perçoivent le RSA, soit le double du taux régional. Dans les villes de plus de 30 000 habitants, la part des moins de 65 ans couverts par le RSA est deux fois plus importante que dans les communes de moins de 1 000 habitants.

Bordeaux rassemble 21 000 personnes couvertes par le RSA, soit 10,3 % des habitants de moins de 65 ans. La couverture est aussi importante pour les

préfectures des Pyrénées-Atlantiques et des Landes. On compte 7 000 personnes couvertes par le RSA à Pau et plus de 2 500 à Mont-de-Marsan.

Le marché du travail, la proximité des services, des équipements et des transports, ainsi que la présence de logements à "faible coût", dans le parc HLM et le "parc social de fait" expliquent en partie le grand nombre de "pauvres" en ville.

Près des deux tiers (63 %) des allocataires relèvent du seul "socle" du RSA dans les villes de plus de 8 000 habitants contre 55 % dans le reste de l'Aquitaine. Ce sont surtout les anciens bénéficiaires du RMI (revenu minimum d'insertion) et de l'API (allocation parent isolé) qui habitent ces espaces fortement urbanisés. Une large majorité vit sans conjoint ni enfant. La plupart sont des hommes entre 25 et 40 ans.

La première couronne des grandes villes et les villes du littoral "préservées"

Dans certaines villes, une part plus faible de la population est concernée par le RSA: la plupart des communes de la première couronne autour de Bordeaux, Pau, Bayonne, Agen ou encore Dax. C'est également le cas des communes du Bassin d'Arcachon et celles situées le long de la côte atlantique, à l'exception de Biarritz, Arcachon et Capbreton.

Les allocataires y bénéficient plus souvent qu'ailleurs du volet "activité" du RSA. C'est une constante dans les territoires où le RSA est relativement peu répandu dans la population. Avec 35 %, la part des familles monoparentales bénéficiaires du RSA est élevée.

Une faible proportion de bénéficiaires du RSA dans le rural pyrénéen et landais

Seulement 4 % des habitants de moins de 65 ans des communautés de commu-

nes rurales des Pyrénées-Atlantiques sont couverts par le RSA. C'est deux fois moins que dans les secteurs ruraux du Lot-et-Garonne.

Les nombreuses personnes vivant de l'agriculture sont majoritairement non salariées, au sein d'exploitations familiales. Sans doute cela leur permet plus souvent de ne pas avoir recours au RSA. Et lorsqu'elles y ont recours, elles bénéficient plus souvent du volet "activité" de la prestation.

Dans les espaces ruraux des Landes et de la partie de la Dordogne située à l'est du "couloir de pauvreté", la part des bénéficiaires du RSA dans la population est également relativement faible.

Caf - MSA - Insee

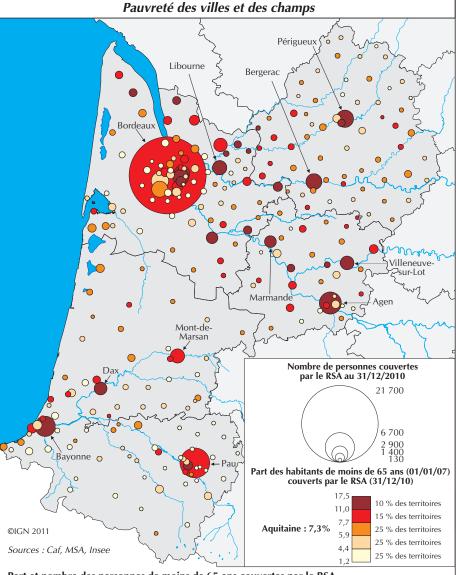
POUR EN SAVOIR PLUS ...

- "Les niveaux de vie en 2008" Insee Première n° 1311-septembre 2010
- "La précarité énergétique : avoir froid ou dépenser trop pour se chauffer" Insee Première n° 1351-mai 2011
- "Aides sociales à l'insertion et aux personnes âgées - Les situations contrastées des départements"

Insee Première n° 1346-avril 2011

• "Le nombre d'allocataires du Rsa au 31 décembre 2010"

Cnaf L'e-ssentiel, n° 108-mars 2011



Part et nombre des personnes de moins de 65 ans couvertes par le RSA au 31/12/2010 selon les territoires

Note de lecture : À Pau, il y a 6 700 personnes couvertes par le RSA (adultes et enfants). Cela représente 10 % de l'ensemble des habitants de moins de 65 ans et place la ville parmi les 25 % de territoires aquitains dont la population est la plus couverte par le RSA, fin 2010. En effet, 10 % + 15 % des territoires ont un taux de couverture compris entre 7,7 % et 17,5 %.



Directeur de la publication : Jean-Michel Quellec

Rédacteur en chef : Élisabeth Nadeau - Secrétaire de rédaction : Mireille Dalla-Longa

INSEE Aquitaine - 33, rue de Saget - 33076 Bordeaux cedex

Tél. 05 57 95 05 00 - Fax : 05 57 95 03 58 - Minitel : 3617 INSEE - Internet : www.insee.fr © INSEE 2011 - n° ISSN 1283-6036 - Dépôt légal 2^e trimestre 2011

Composition : Insee Aquitaine